

Supplément au SOP n° 60, août-septembre 1981

DIALOGUE THEOLOGIQUE

ENTRE ANGLICANS ET ORTHODOXES

Réunion de la Commission mixte de dialogue,
Chambésy (Suisse), 20-27 juillet 1981

Document 60.A

COMMUNIQUE

La réunion annuelle de la Commission théologique mixte anglicane-orthodoxe s'est tenue du 20 au 27 juillet 1981 au Centre orthodoxe patriarcal de Chambésy, Genève, où elle était accueillie par le Patriarcat oecuménique de Constantinople.

Faisant suite aux rencontres préliminaires tenues séparément à partir de 1963, des réunions communes tant de la Commission dans son ensemble que des sous-commissions, se tiennent maintenant chaque année, depuis 1973.

Cette fois-ci les trois sous-commissions avaient à leur ordre du jour le mystère de l'Eglise, la participation à la grâce de la Sainte Trinité, et la Tradition. Dans les trois cas il a été convenu qu'un approfondissement de ces questions devrait être envisagé lors de la prochaine rencontre des sous-commissions, qui doit se tenir à Cantorbéry du 12 au 19 juillet 1982 et où seront présentés des rapports sur l'apostolicité de l'Eglise, la sainteté chrétienne et le culte chrétien.

Le rapport de la première sous-commission, concernant le mystère de l'Eglise, reconnaît que l'Eglise est dépositaire d'un message de réconciliation pour l'humanité.

"Tout cela nous pousse à rechercher l'unité entre nous-mêmes, en vue de contribuer à la guérison des divisions de l'humanité", dit le rapport préliminaire.

"L'unité de l'Eglise trouve son expression dans la foi commune et dans la fraternité en l'Esprit Saint. Elle prend sa forme concrète quand l'Eglise, rassemblée autour de l'évêque dans la célébration commune de la Sainte Eucharistie, proclame la mort du Christ jusqu'à ce qu'il revienne."

A propos de la Sainte Trinité, la deuxième sous-commission souligne avec force qu'au coeur de la vie chrétienne il y a une expérience personnelle de Dieu qui se révèle lui-même en Jésus-Christ et en l'Esprit Saint.

"Nous ne devons jamais comprendre les formules doctrinales d'une manière qui soit susceptible de nous écarter du mystère de Dieu, lequel est transmis dans l'Eglise, depuis les apôtres, par les Pères", poursuit le rapport.

Les anglicans ont exprimé leur satisfaction devant la présentation orthodoxe de la doctrine de la procession du Saint-Esprit et la perspective nouvelle qui s'ouvre ainsi sur les raisons doctrinales pour lesquelles le "Filioque" n'a pas sa place dans le Credo.

La troisième sous-commission, qui étudiait la Tradition, a examiné des questions théologiques aussi bien que pastorales.

Il a été souligné que la Tradition a une grande importance en tant que facteur dynamique dans la vie de l'Eglise.

Le rapport préliminaire de la sous-commission note que dans le cadre de la liberté existant au sein de la Communauté anglicane on trouve un engagement et une responsabilité à l'égard de la Tradition. Il a été reconnu également que du côté orthodoxe il y a aussi une liberté ainsi qu'une conception de la Tradition en tant qu'action constante du Saint-Esprit dans l'Eglise.

Durant cette semaine les délégués ont visité le siège du Conseil oecuménique des Eglises, à Genève, où ils furent chaleureusement accueillis. Ils eurent aussi l'occasion de visiter l'ancienne cité d'Yvoire, en France.

25.7.81

Réf. : AC/JPD 244

LE MYSTERE DE L'EGLISE

Rapport de la première sous-commission

1. La communication qui suit prolonge et développe nos discussions de 1980 et notre rapport sur "l'Eglise et les Eglises" présenté à Llandaff. Elle se fonde sur l'étude du rapport présenté par le Rév. Georges Dragas sur "les relations ecclésiales du point de vue pratique", et celui du Rév. Colin Davey sur "les conceptions anglicanes de l'Eglise", ainsi que sur dix thèses concernant "l'Eglise" rédigées conjointement par le Rév. Roger Beckwith et le Rév. Kallistos Ware. Cette communication reflète le désir que nous avons de placer notre discussion sur l'Eglise dans le contexte de sa mission (diaconie) envers le monde dans lequel nous vivons. Elle résulte en partie de la mise en commun des conditions dans lesquelles nous travaillons et témoignons en tant que chrétiens dans les pays d'où nous venons, à savoir : l'Autriche, la Bulgarie, Chypre, l'Angleterre, l'Egypte, la Grèce, Jérusalem, la Roumanie, l'Ecosse et l'Afrique du Sud.

2. Nous vivons aujourd'hui dans un monde profondément divisé. Nous sommes conscients aussi bien des tensions internationales permanentes que de la peur, largement répandue, d'une guerre nucléaire. Ecrroulement économique et social, tensions raciales et communautaires, frustrations des non-privilegiés et des chômeurs, tout cela, ce sont des faits de la vie. La sécularisation et l'indifférence envers les Eglises sont plus répandues que l'alliance entre l'Eglise et l'Etat dans le but de sauvegarder leurs privilèges et leur force. Nous sommes conscients de ce que la division chrétienne est non seulement un péché contre la charité et la fraternité chrétiennes, mais qu'elle a aussi fréquemment contribué aux divisions du monde et aux conflits entre différents groupes culturels, nationaux ou sociaux. Nous savons aussi qu'à l'Eglise a été confié un message de réconciliation pour l'humanité. Tout cela nous pousse à chercher l'unité entre nous-mêmes en vue de contribuer à la guérison des divisions de l'humanité, ainsi qu'à rester ensemble, en tant que chrétiens avant à faire face aux difficultés, et aux pressions, et sentant le besoin de témoigner de la vérité du Christ dans un monde hostile. Nous connaissons la tentation qu'est pour l'Eglise de se renfermer sur elle-même, mais nous sommes également conscients de l'appel du Christ à ses disciples, les invitant à être avec lui dans ses souffrances et sa mort, apportant la foi, l'espoir, l'amour et la réconciliation aux pauvres, aux rejetés, aux désespérés et aux opprimés.

3. L'Eglise est la fraternité de ceux qui, dans la foi, sont unis au Christ par le Baptême dans sa mort et par la participation à l'Eucharistie. Il a envoyé sur eux son Esprit afin de mener les hommes vers le Père, les "transfigurant de gloire en gloire", et de les incorporer dans sa mission qui est d'apporter au monde l'amour et la réconciliation.

4. L'essence de l'Eglise ne peut être décrite ni définie. Mais l'Eglise en elle-même est une expérience de vie. Le Nouveau Testament n'en parle qu'en images ou en paraboles.

(a) L'Eglise est le Corps du Christ. La tête est le Christ et ses membres sont ceux qui croient en Lui et sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Par conséquent l'Eglise est un organisme divino-humain.

(b) En plus, l'Eglise est le rassemblement messianique de toutes les nations dans le peuple de Dieu, le Nouvel Israël.

(c) L'Eglise est le saint Temple de Dieu, habité par son Esprit (I Cor. 3, 16). Elle est une maison spirituelle, un sacerdoce royal institué pour proclamer au monde les haut-faits de Celui qui appela les hommes des ténèbres à la lumière (I Pierre 2, 5-9).

(d) L'Ecriture parle aussi de la gloire finale de l'Eglise quand le Christ se la présentera à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride, ni rien de tel (Eph. 5, 27).

5. L'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique.

(a) L'Eglise est une parce qu'il y a "un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu et Père de nous tous", et parce qu'elle participe à la vie de la Sainte Trinité, trois personnes et un Dieu. L'unité de l'Eglise trouve son expression dans la foi commune et dans la fraternité en l'Esprit Saint. Elle prend sa forme concrète quand l'Eglise, rassemblée autour de l'évêque dans la célébration commune de la sainte Eucharistie, proclame la mort du Christ jusqu'à ce qu'Il revienne. L'union des chrétiens avec le Christ dans le baptême est une union dans l'amour et le respect mutuel, qui transcende toutes divisions humaines de race, de statut social et de sexe (Gal. 3, 28). Cette unité en Christ est le don de Dieu au monde, un don par lequel les hommes et les femmes peuvent apprendre à vivre en union l'un avec l'autre, s'accrochant l'un l'autre comme le Christ les a accrochés.

Pourtant nous nous trouvons dans la situation anormale d'un peuple chrétien éclaté, cherchant à restaurer son unité. Nos divisions ne détruisent pas l'unité fondamentale que nous avons en Christ mais elles lui nuisent, puisque la désunion de l'Eglise est un obstacle à notre mission dans le monde ainsi qu'à nos relations les uns avec les autres. Les Anglicans ont l'habitude de considérer que nos divisions se situent à l'intérieur de l'Eglise, tandis que les Orthodoxes croient être, eux, la vraie Eglise une. Malgré cela, ils considèrent les Anglicans non comme des hérétiques divisant l'Eglise mais comme des frères en Christ à la recherche de l'unité. Nous sommes tous à considérer l'unité des chrétiens, pour laquelle nous prions, comme un signe d'espoir en vue de l'unité finale de toute la création en Christ.

(b) L'Eglise est sainte parce que ses membres sont en Christ - sa tête - qui est saint et qui vit en eux. La sainteté de Dieu apparaît non dans le fait qu'Il se tienne à l'écart des pécheurs mais dans le fait que Jésus partage la table des pécheurs et des réprouvés; elle apparaît plus pleinement encore en ce qu'Il porte la malédiction de la Croix. Par sa mort et sa résurrection Il dégage, sauve et sanctifie le monde. La sainteté de l'Eglise émane de l'action de l'amour de Dieu et du Saint-Esprit que le Christ envoie pour purifier les hommes, les conformer à la compassion et à son amour pour le monde, et les amener à la réalité de sa vie de Ressuscité.

(c) L'Eglise est catholique parce que les hommes de toutes les nations et de toutes conditions sont invités à y participer et parce qu'elle contient la plénitude de la foi, à la différence des schismes et des hérésies qui ont rompu avec l'ensemble.

La catholicité de l'Eglise se manifeste dans la multiplicité des Eglises locales particulières. Malgré tout, possible diversité, chacune de ces Eglises locales est la manifestation, dans l'espace et dans le temps, de l'unique Eglise catholique.

(d) L'Eglise est apostolique parce que, bâtie sur les apôtres, elle garde la plénitude de leur enseignement et continue leur ministère de réconciliation envers le monde.

Nota bene : La sous-commission désire poursuivre l'étude des sujets susmentionnés l'année prochaine et, en plus, prêter une attention particulière aux questions suivantes : a) l'apostolicité, la succession apostolique, la mission -apostole- et le ministère -diaconia- de l'Eglise; et b) l'unité dans la foi et l'union de nos Eglises.

23.7.81

Réf. : AC/JDD 241

PARTICIPATION A LA GRACE DE LA SAINTE TRINITE

Rapport de la deuxième sous-commission

De la discussion des rapports présentés par le Prof. Romanidis et l'Evêque Hamson, se sont dégagés les points suivants :

1. Au coeur de la vie chrétienne se trouve une expérience personnelle de Dieu qui se révèle en Jésus-Christ et en l'Esprit Saint dans le but de guérir la nature déchue de l'homme et de l'amener à la perfection, en union avec lui. La doctrine, c'est l'effort consistant à exprimer cette expérience, aussi bien pour la protéger des mésinterprétations que pour montrer aux autres le chemin vers elle. La formulation de la doctrine ne devrait en aucune manière être vue comme un exercice intellectuel autonome : elle n'a de sens qu'en tant qu'expression de l'expérience de la grâce de la Sainte Trinité. Nous sommes d'accord que, bien que l'Eglise ne puisse se passer de doctrine, finalement, ainsi que le dit saint Grégoire le Théologien (Disc. théol. 4), il est impossible d'exprimer Dieu et encore plus impossible de le concevoir, cela malgré qu'Il se soit révélé à nous. Nous ne devons comprendre les formules doctrinales d'aucune manière qui soit susceptible de nous écarter du mystère de Dieu, lequel est transmis dans l'Eglise depuis les apôtres, par les Pères. Ce n'est pas la doctrine de la Sainte Trinité que nous adorons et ce n'est pas en elle que nous mettons notre confiance; nous adorons Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et c'est en lui que nous mettons notre confiance; après mûre réflexion, nous percevons que c'est en termes trinitaires qu'il est décrit et compris de la meilleure façon possible.

2. La doctrine de Dieu en tant que Trinité n'est pas une formule philosophique abstraite. Elle a son origine dans l'expérience de Dieu en Jésus-Christ par lequel la grâce salvatrice de la Sainte Trinité nous est communiquée, et elle ne fut finalement formulée qu'après plusieurs siècles de réflexion, de débats et de controverses. Bien que nous puissions parler tantôt de Dieu le Père, tantôt de Jésus-Christ et tantôt du Saint-Esprit, nous devons nous rappeler que c'est la Trinité toute entière qui est toujours présente en chacun d'eux. C'est pourquoi il n'y a pas de subordination d'une Personne à l'Autre mais toutes et chacune d'Elles manifeste la grâce et la gloire de la Divinité une.

3. La discussion sur la manière des Pères de comprendre la Trinité a amené à une explication importante de la relation du Saint-Esprit au Père et au Fils. Les Orthodoxes soutiennent que c'est le Père seul qui est la cause de l'hypostasis (personne) du Saint-Esprit et, par conséquent, le "Filioque" n'a pas sa place ici. Mais le Père communique son essence (ousia) à l'Esprit Saint à travers le Fils. Il peut y avoir là un usage approprié du "Filioque", ainsi qu'on le trouve dans certains écrits de saint Augustin (De Trinitate V, 8, 10) et tel qu'il est compris par saint Maxime le Confesseur (Lettre à Marinos) et Anastase le bibliothécaire (P.L. 129, 560D-561A). Cela doit être clairement distingué de l'usage occidental postérieur du Filioque, qui confond "la cause de l'existence" avec "la communication de l'essence", et ne distingue plus la "Procession" de l'Esprit (ekporeusis) de son jaillissement (ekphansis) et son envoi (pempsis) du Père par le Fils. La distinction entre "cause de l'existence" et "communication de l'essence" correspond à la distinction cappadocienne entre ce qui est incommunicable et ce qui est communicable (ta akoinonita kai ta koina) dans la Trinité des Personnes et l'Unité de Dieu. Saint Augustin acceptait et utilisait la distinction cappadocienne entre "mia ousia kai treis

hypostaseis", l'exprimant comme "una essentia et tres substantiae" (De Trinitate VII, 4-6). Les Anglicans ont trouvé cette clarification importante pour la discussion de cette question à l'avenir.

4. Nous considérons que l'insistance du rapport du Prof. Romanidis sur le fait que la grâce de la Trinité apporte la guérison, est tout à fait appropriée à la vie et à la mission de l'Eglise aujourd'hui. Cette grâce apparaît dans la prière au Saint-Esprit, au plus profond de notre coeur : l'homme est ainsi guéri et renouvelé au centre même de son être. Cette prière est liée à la vie sacramentelle de l'Eglise. Bien que nous n'ayons parlé jusqu'ici que de la guérison qu'apporte la grâce dans la vie du fidèle considéré individuellement dans l'Eglise, nous pensons qu'il serait important d'étendre la discussion à ce qu'implique la guérison dans la vie entière de notre société contemporaine. Nous sommes d'accord avec le Prof. Romanidis et l'Evêque Hamson que c'est en explorant ensemble la spiritualité chrétienne dans ses nombreux aspects que nous trouverons peut-être le moyen le plus fructueux de faire avancer nos discussions.

Réf. : AO/JDD 242

LA TRADITION

Rapport de la troisième sous-commission

1. Les membres de la troisième sous-commission ont lu les rapports préparés par le Prof. Elagota Gardasevic sur "La sainte Tradition et les saintes coutumes dans l'Eglise orthodoxe du point de vue du droit ecclésiastique" et par le Prof. Constantin Scouteris sur "Paradosis - quelques réflexions sur la conception orthodoxe de la Tradition"; ils ont entendu, en plus, l'introduction au rapport en préparation du Prof. Eugen Fairweather sur le thème "Tradition et Réforme". Ils ont échangé leurs vues et obtenu des clarifications sur ces deux rapports, avant d'aborder la discussion sur la Tradition dans un contexte plus large.

2. C'est depuis 1930 qu'Orthodoxes et Anglicans débattent de la "paradosis", la tradition. Au sein de cette sous-commission, nous avons discuté la manière selon laquelle la tradition agit pour sauvegarder la foi authentique dans l'Eglise comme une réalité puissante et vivante pour la mission de l'Eglise dans le monde. Ont été envisagés à la fois les aspects théologiques et pastoraux.

3. Vues de l'extérieur, les deux Eglises apparaissent comme étant bien différentes, les Anglicans permettant une plus grande liberté d'attitude et d'enseignement, les Orthodoxes étant, quant à eux, fortement attachés aux définitions et aux structures de la Tradition, et tout particulièrement à celles qui furent établies par les Conciles œcuméniques et par les Pères de l'Eglise. Pourtant, nous croyons que, dans le cadre de la liberté existant au sein de la Communauté anglicane on trouve un engagement et une responsabilité à l'égard de la Tradition ainsi qu'une conviction qu'il y a dans la Tradition des éléments (telle, par exemple, la définition de Chalcédoine) qui restent permanents et inchangeables. Du côté orthodoxe il existe aussi une liberté ainsi qu'une conception de la Tradition en tant qu'action constante du Saint-Esprit dans l'Eglise, présence incessante de la révélation du Verbe de Dieu à travers le Saint-Esprit, toujours présent, ici et maintenant. La tradition est donc toujours ouverte, prête à embrasser le présent et accenter

l'avenir. Les Anglicans partagent pleinement cette conception de la Tradition. La Tradition est ce qui maintient notre identité chrétienne, développe et nourrit notre obéissance chrétienne, et rend efficace notre témoignage chrétien par la force du Saint-Esprit.

4. La Tradition de l'Eglise émane du don que le Père fit de son Fils "pour la vie du monde". Cela, à travers la présence du Saint-Esprit dans le monde, en vue d'un témoignage constant de la vérité (Jean 15, 26). Procédant du Père et étant envoyé par le Fils, le Saint-Esprit prolonge l'action du Christ dans l'histoire, étant le Consolateur et le Sanctificateur de l'Eglise. L'Eglise prend sa vie et son être de ce même mouvement de l'amour du Père, ce qui veut dire que l'Eglise, elle aussi, vit "pour la vie du monde". Sa Tradition est la force vivante et la source inépuisable de sa mission dans le monde.

5. Le fait même de la présence du Saint-Esprit dans l'Eglise donne la force au Corps tout entier des fidèles, "plérôme" de l'Eglise, d'être mobilisé et renforcé afin de faire face aux problèmes de notre temps, aussi bien à l'intérieur de l'Eglise qu'en dehors d'elle. Les dons de l'Esprit, dans leur grande diversité, opèrent ensemble afin d'édifier le peuple chrétien en vue de son témoignage et de son service dans le monde pour le bien commun. Anglicans et Orthodoxes voient dans leur fidélité à la Tradition un lien mutuel et une forte incitation à une coopération plus étroite.

6. Il faut voir un aspect de la nature dynamique de la Tradition dans la manière avec laquelle l'Eglise baptise et assimile certains éléments culturels des diverses sociétés dans lesquelles elle vit. En leur temps, les Pères de l'Eglise, sous la direction du Saint-Esprit, exercèrent un discernement attentif dans l'usage des éléments issus de la société qui les entourait. L'Eglise de nos jours se doit d'exercer un discernement semblable, restant fidèle à l'esprit (paranema) des Pères et faisant face aux nouveaux problèmes auxquels nous confronte notre siècle.

Réf. : 10/JDD 240

LISTE DES PARTICIPANTS

COMMUNION ANGLICANE

- Rév. A.M. ALLCHIN (Eglise d'Angleterre)
- Rév. Roger BECKWITH (Eglise d'Angleterre)
- Rév. M.J.D. CARMICHAEL (Eglise de la Province d'Afrique du Sud)
- Très Rév. Vernon CORNISH, évêque auxiliaire de Perth
(Eglise anglicane d'Australie)
- Rév. Colin DAVEY (Eglise d'Angleterre)
- Rév. Eugen FAIPWEATHER (Eglise anglicane du Canada)
- Très Rév. Richard HANSON (Eglise d'Angleterre)
- Très Rév. Henry HILL, évêque auxiliaire de Montréal
(Eglise anglicane du Canada)
- Rév. John MBITI (Eglise de la province du Kenya)
- Rév. William NORGREN (Eglise épiscopale des Etats-Unis)
- Rév. John RICHES (Eglise épiscopaliennne d'Ecosse)

Très Rév. Mark SANTER, évêque de Kensington (Eglise d'Angleterre)

Rév. John M. SENTRU (Eglise de l'Ouganda)

Très Rév. Robert E. TERWILLIGER, évêque auxiliaire de Dallas
(Eglise épiscopaliennne des Etats-Unis)

Très Rév. M. THOMAS, évêque de Wangaratta (Eglise anglicane d'Australie)

Rév. Hugh WYPREW (Eglise d'Angleterre).

Réf. : AO/JDD 239 B

EGLISE ORTHODOXE

Patriarcat oecuménique

Archevêque METHODIOS de Thyateira (Londres)

Evêque ARISTARCHOS de Zenoupolis (Londres)

Patriarcat d'Alexandrie

Métropolitite DIONYSIOS de Memphis

Patriarcat de Jérusalem

Métropolitite BASILE de Césarée

Georges GALITES

Patriarcat de Moscou

Archevêque BASILE de Bruxelles

Père Libère VORONOV

Patriarcat de Serbie

Père Plapota GARDASEVIC

Stojan GOSEVIC

Patriarcat de Roumanie

Nicolas CHITESCU

Père Silvin-Petre PUPULETE

Patriarcat de Bulgarie

Père Nicolas CHIVAROV

Eglise de Chyore

Métropolitite CHRYSOSTOMOS de Kition

Eglise de Grèce

Père Jean ROMANIDIS

Constantin SCOUTERIS

Secrétariat de la délégation orthodoxe : évêque TIMOTHEE de Militoupolis,
Père Georges DRAGAS, André TILLYRIDES.

Réf. : AO/JDD 239 A